

Séance du 6 février 2024 : livres commentés

Pour lire la présentation détaillée d'un des livres ci-dessous, faite en séance par un membre du comité de lecture, se reporter à notre rubrique *Tous les livres commentés*



MENCARELLI Daniele, *Fame d'aria* (2023, Mondadori, 180 p.)

Un père vit depuis des années avec son fils, atteint d'un autisme léger. Il se sert de la maladie de son fils comme d'un bouclier pour tenir le monde à distance. Ses défenses vont s'abaisser le jour où, suite à une panne de voiture, ils se trouveront contraints à vivre tous les deux quelques jours dans un petit pays perdu du Molise. Il se rendra compte que son amour pour ce fils à problèmes est juste enfoui chez lui en profondeur, peut-être pour moins souffrir.

→ lire le commentaire de Claudine Laurent dans *Tous les livres commentés*



MORANTE Elsa (1912-1985), *Racconti dimenticati* (2002, Einaudi, 290 p.)

Ce recueil publié à titre posthume en 2002 est divisé en quatre sections : quatorze récits de jeunesse extraits d'*Il gioco segreto* (1941), dix-huit histoires et nouvelles parues dans des journaux et revues entre 1937 et 1947, douze *Aneddoti infantili* publiées sur l'hebdomadaire « Oggi » de juin 1939 à janvier 1940, et enfin un manuscrit jamais encore publié, *Peccati*.

→ lire le commentaire de Colette Domergue dans *Tous les livres commentés*.



PIOVENE Guido (1907-1974), *Le stelle fredde* (1970, Mondadori, 240 p., prix Strega 1970)

Abandonné par sa femme, le narrateur quitte la ville où il a vécu pour s'installer à la campagne dans une maison héritée de son grand-père. D'étranges choses lui arrivent alors. Soupçonné de meurtre, il se cache non loin de sa maison dans un lieu perdu dans les collines. Là, il rencontre Dostoïevski revenu de l'au-delà et engage avec lui une discussion qui révèle la fragilité de la frontière entre le royaume des morts et celui des vivants.

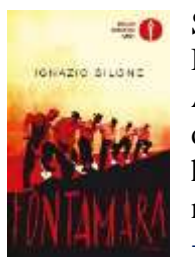
→ lire le commentaire de Louissette Clerc dans *Tous les livres commentés*.



PRATOLINI Vasco (1913-1991), *Il quartiere* (1945, 1961 Mondadori, 200 p.)

Valerio a quinze ans en 1932, quand commence son récit. Son cœur bat pour Luciana. Et il y a Giorgio, Maria, Marisa et Carlo, Arrigo et enfin Gino. Ils sont jeunes et pauvres mais unis. Leur vie, ce sont les rues et les places du quartier, celui de Santa Croce, à Florence. La réalité extérieure va les rattraper : la toute-puissance du régime, les guerres, la misère. Mais quels que soient leurs malheurs respectifs, ils garderont du Quartier l'héritage le plus précieux : la foi dans l'homme et la valeur de la solidarité.

→ lire le commentaire de Micheline Drouet dans *Tous les livres commentés*.



SILONE Ignazio (1900-1978), *Fontamara* (1933, 1949 Mondadori, 200 p.)

Dans les années vingt, les pauvres paysans (i cafoni) de Fontamara, village des Abruzzes, signent une pétition sans comprendre qu'il s'agit de détourner le cours du ruisseau du village, pour permettre au podestat d'irriguer ses terres... Un homme mène la résistance, les pousse à la rébellion. Mais les cafoni, une nouvelle fois, seront massacrés.

→ lire le commentaire de Danielle Fusté dans *Tous les livres commentés*.

